



Bilan 2024-2025 des émissions carbone liées à la production télévisuelle

Radio-Canada dépose son **troisième** bilan carbone pour les productions télévisuelles produites au cours de l'exercice 2024-2025. Une nouveauté à souligner : l'apparition du genre *documentaires*.

Selon les empreintes carbone obtenues en utilisant la [calculatrice albert](#), les 55 productions comptabilisées en 2024-2025 ont émis **en moyenne 2,1 tonnes de éqCO₂/h**, soit une baisse de 0,5 tonne par rapport à l'exercice précédent. Une moyenne bien en dessous de la moyenne internationale communiquée par albert dans [son rapport](#) (15,33 tonnes de éqCO₂/h).

	2022-2023 ¹	2023-2024 ²	2024-2025
Nombre de productions visées	32	46	55
Moyenne en tonnes de éqCO ₂ /h	1	2,6	2,1
Spécificités	Premier bilan	Forte augmentation du nombre de productions du genre fictions	Apparition du genre documentaires

¹ [Lien vers le rapport 2022-2023](#)

² [Lien vers le rapport 2023-2024](#)



Nous constatons avec plaisir que **la moyenne de eqCO_2/h a considérablement diminué cette année pour deux des quatre genres télévisuels** visés par nos deux derniers rapports, soit pour les *fictions* (en baisse de 3,7 tonnes) et les *émissions jeunesse* (en baisse de 1,93 tonne).

Nous observons toutefois une légère augmentation des émissions carbone pour les genres *affaires publiques* (en hausse de 0,79 tonne) et *variétés et magazines culturels* (en hausse de 0,4 tonne). Pour chacune de ces catégories, l'augmentation est principalement attribuable à une production pour laquelle le transport en avion et l'hébergement requis ont été plus importants cette année.

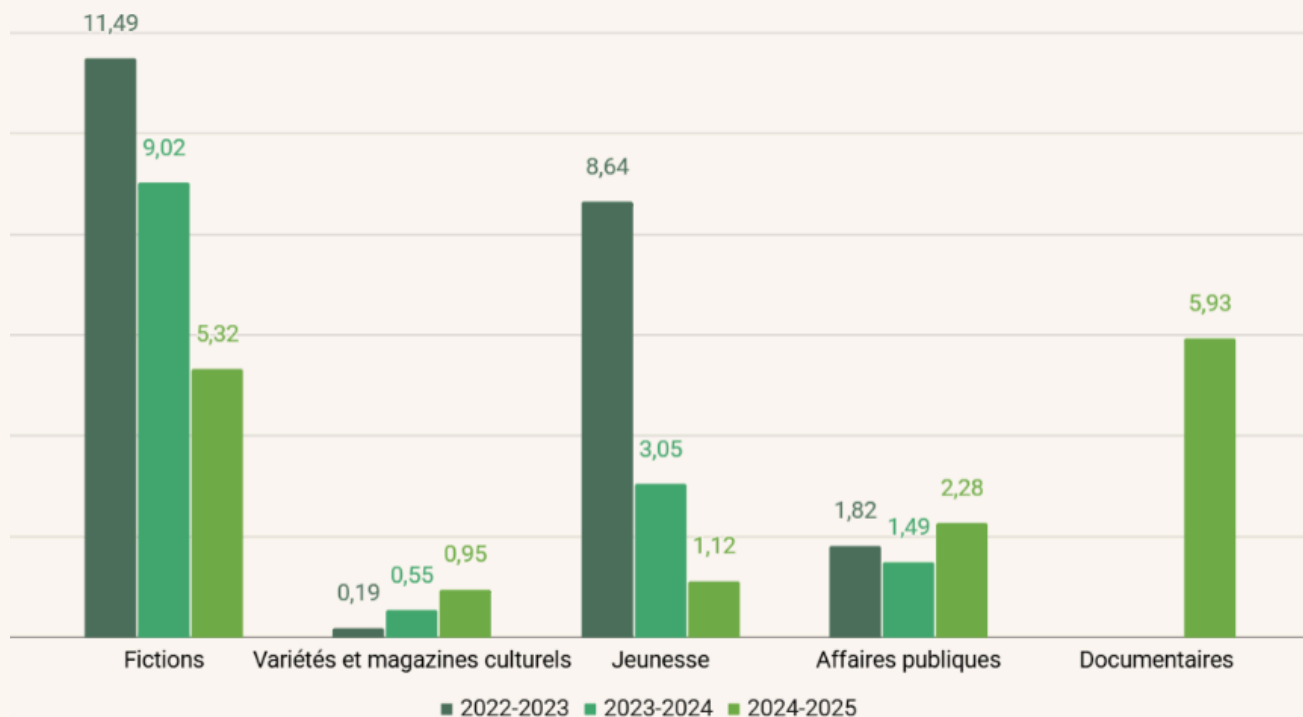
Pour l'exercice 2024-2025, le genre *documentaires* s'est ajouté à notre bilan. De façon générale, il s'agit de productions unitaires ayant une durée variant entre 52 et 60 minutes. Ainsi, comme leur impact carbone ne peut être amorti sur plusieurs épisodes, nous constatons que les *documentaires* génèrent typiquement une moyenne de eqCO_2/h plus élevée que tous les autres genres.

Les **trois principales activités** qui génèrent le plus de carbone, tous genres confondus, demeurent encore cette année les **voyages et transports**, les **matériaux** et **l'énergie** (*espaces de tournage et hors-tournage*). Fait à noter, l'activité *hébergement* représente 12,1% de la totalité de nos émissions de carbone cette année (1,2% en 2023-2024). Cette augmentation est due aux importants besoins en hébergement qui ont été générés par deux productions particulières.

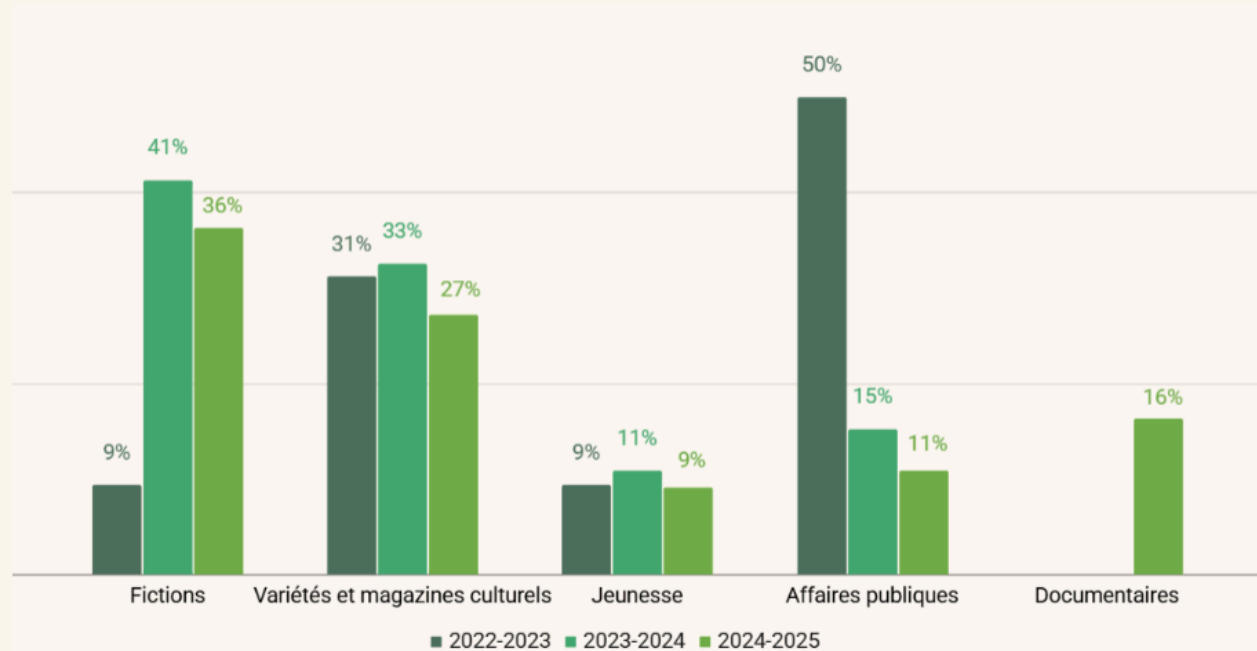
Il importe de rappeler que chaque production étant unique, il est impossible de comparer son bilan carbone à celui d'une autre. La vocation première du calculateur albert n'est d'ailleurs pas de fournir un calcul d'impact carbone d'une exactitude absolue, mais bien de sensibiliser les équipes à des pratiques écoresponsables. Néanmoins, l'agrégation de ces données dans ce rapport continue d'être un outil essentiel pour dégager de grandes tendances et identifier des pistes de solutions concrètes, afin de mieux outiller les acteurs de l'industrie et de soutenir sa transformation vers des pratiques plus durables.

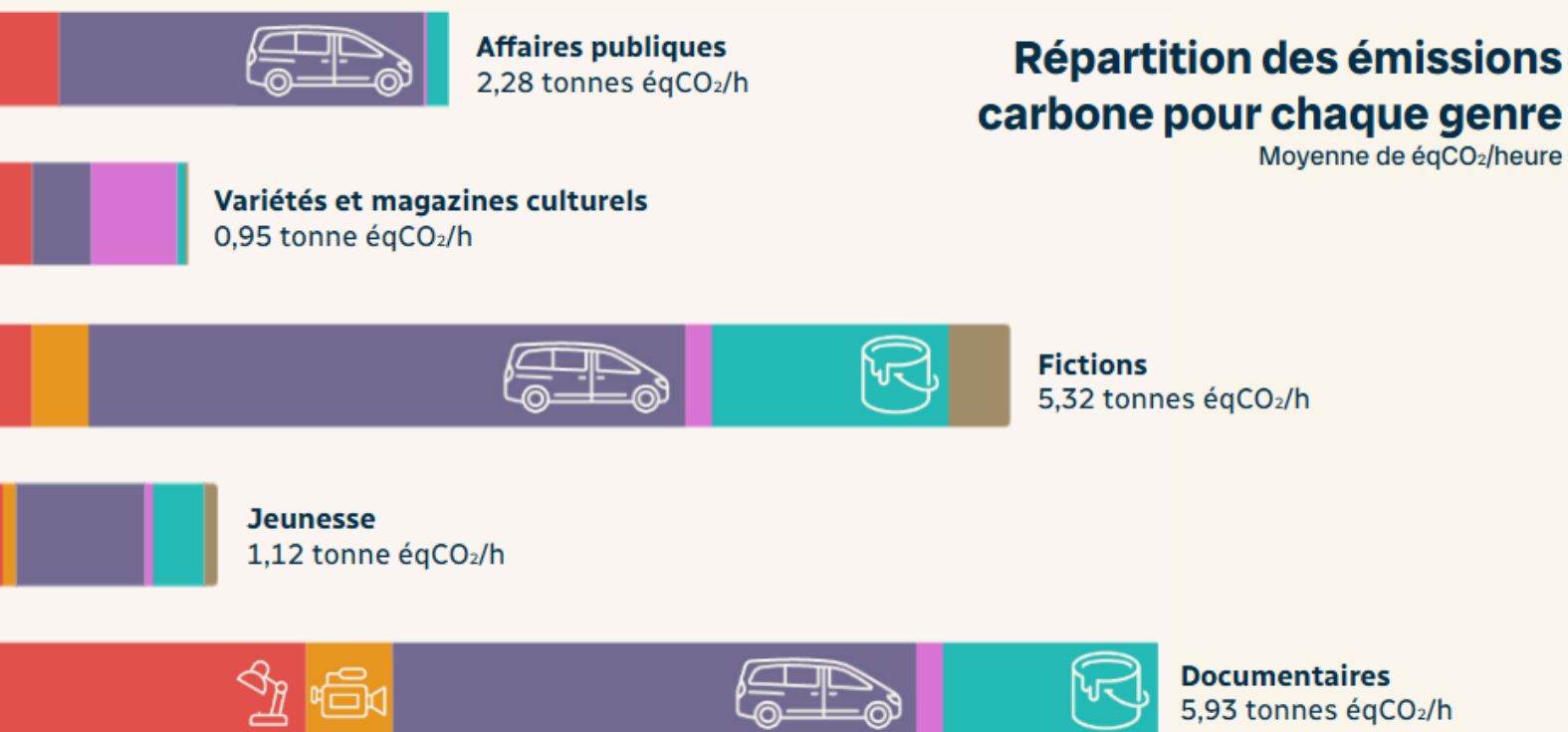
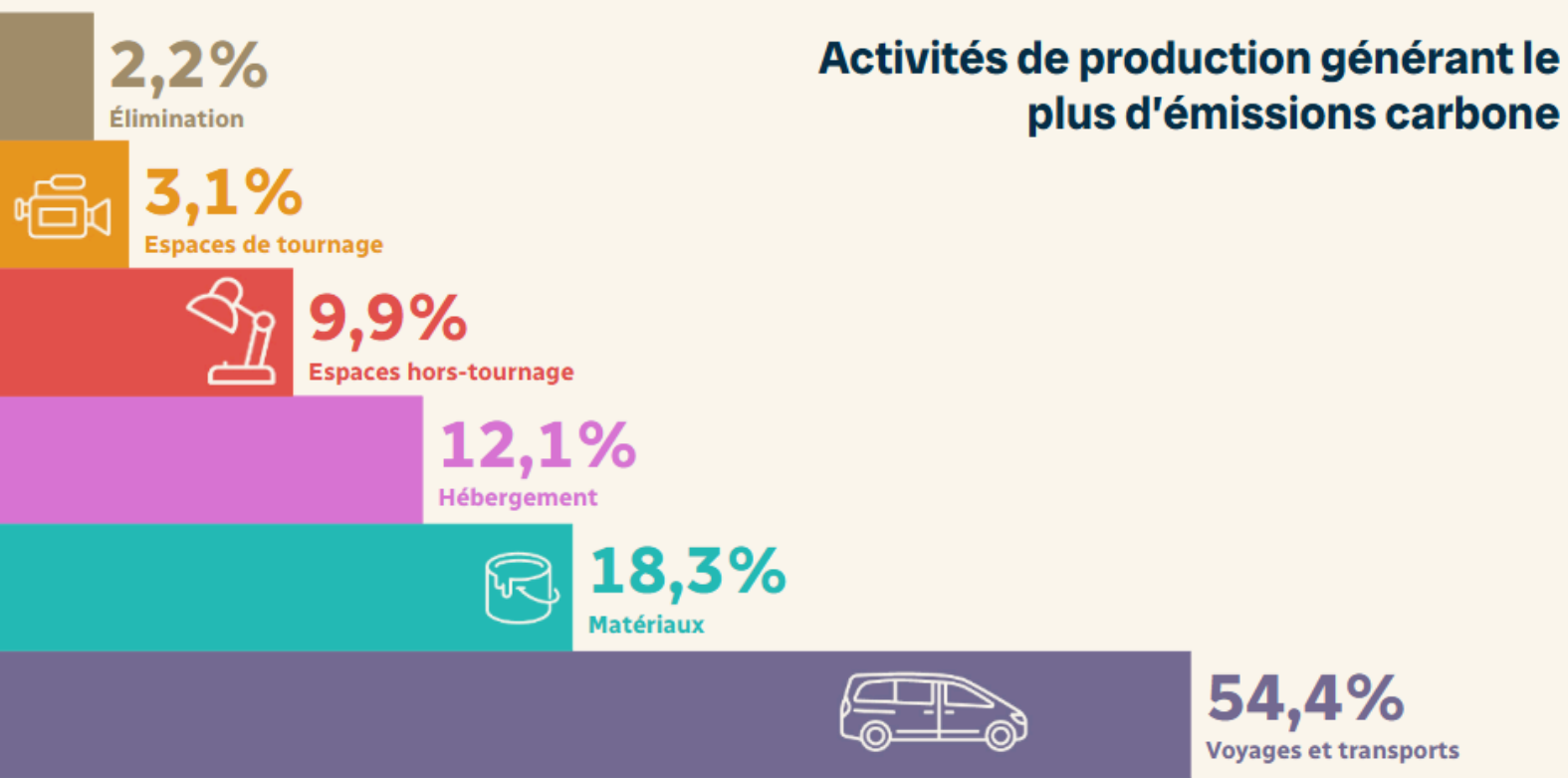


Émissions carbone par genre télévisuel (tonnes de éqCO₂/h)



Genre des productions visées par le bilan carbone





Transports



Espaces de tournage



Espaces hors-tournage



Matériaux



Élimination



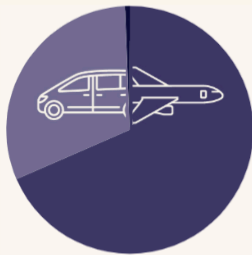
Hébergement

Bilan carbone détaillé par genre télévisuel

Affaires publiques

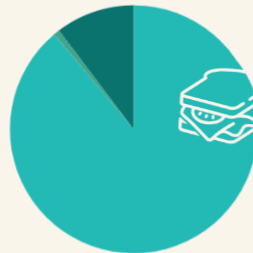
Comment se déclinent les trois principales sources de carbone ?

Voyages et transports 80,2%



68,5% Avion
30,9% Route
0,5% Train

Matériaux 4,7%



88,9% Aliments
10,3% Textile
0,8% Papier

Espaces de tournage et hors-tournage 14,3%

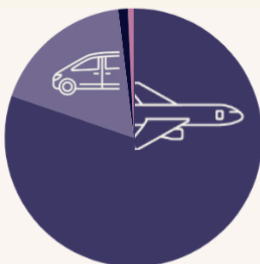


100% Espaces hors-tournage

Variétés et magazines culturels

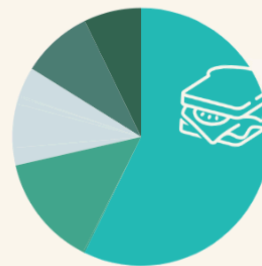
Comment se déclinent les trois principales sources de carbone ?

Voyages et transports 30,7%



80,2% Avion
17,8% Route
1,2% Train
0,7% Excédent de bagage

Matériaux 4,8%



57,2% Aliments
14,0% Métal
8,9% Bois
7,2% Textile
12,7% Autres

Espaces de tournage et hors-tournage 19,6%



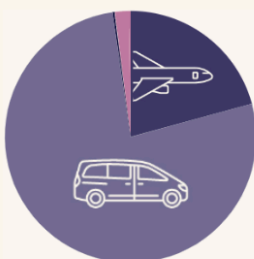
2,4% Espaces de tournage
92,2% Espaces hors-tournage



Fictions

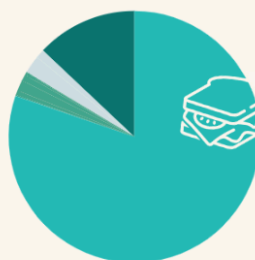
Comment se déclinent les trois principales sources de carbone ?

Voyages et transports 57,9%



77% Route
20,8% Avion
1,8% Excédent de bagage
0,2% Train

Matériaux 27,5%



80,3% Aliments
13% Textile
2,3% Plastique
4,4% Autres

Espaces de tournage et hors-tournage 9,2%

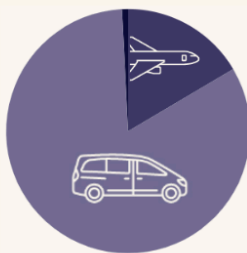


50,2% Espaces de tournage
49,8% Espaces hors-tournage

Jeunesse

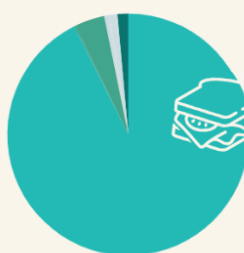
Comment se déclinent les trois principales sources de carbone ?

Voyages et transports 58,6%



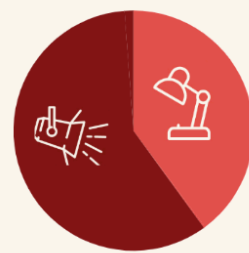
82,7% Route
16,5% Avion
0,8% Train

Matériaux 23,2%



92,6% Aliments
4% Peinture
1,4% Textile
2% Autres

Espaces de tournage et hors-tournage 9,3%



60% Espaces de tournage
40% Espaces hors-tournage

Documentaires

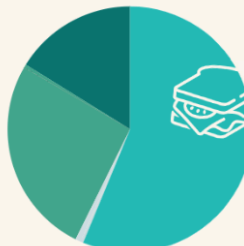
Comment se déclinent les trois principales sources de carbone ?

Voyages et transports 50%



78,9% Avion
21% Route
0,1% Train

Matériaux 16,9%



56,3% Aliments
26% Papier
16,2% Textile
1,5% Autres

Espaces de tournage et hors-tournage 30,4%



21,4% Espaces de tournage
78,6% Espaces hors-tournage



Conclusions

Le genre des productions visées par le bilan carbone (et plus précisément la proportion de *fictions* et de *documentaires*) a un impact direct sur le nombre moyen de tonnes d'équivalent CO₂ par heure de production. L'évolution du bilan carbone d'une année à l'autre doit donc être analysée au sein d'un même genre et non sur l'ensemble des productions utilisant l'outil albert. Cela dit, puisque l'échantillon des productions au sein d'un même genre varie d'une année à l'autre (au fil des modifications de la grille horaire), les données peuvent également fluctuer et rendre plus difficile la comparaison année sur année, même à l'intérieur d'un genre.

Ainsi, bien que certains genres aient connu une baisse et d'autres une légère hausse de leur empreinte carbone, le bilan carbone de nos productions visées a malgré tout diminué dans son ensemble de 0,5 tonne d'équivalent CO₂ par heure en 2024-2025. Nous accueillons ces progrès avec un optimisme mesuré, sachant que la prudence reste de mise dans l'analyse des conclusions. Ces résultats, combinés à la hausse des productions accréditées [On tourne vert](#) (qui doivent pour leur part démontrer de réelles actions écoresponsables), témoignent d'une volonté de l'industrie de s'engager dans une transition durable. Radio-Canada, consciente du travail restant, réaffirme son engagement à jouer un rôle de premier plan en sensibilisant et en soutenant les équipes de production pour qu'elles adoptent des démarches et des plans d'actions plus écoresponsables.

Voyages et transports (54,4% des émissions totales)

Comme pour l'exercice précédent, les voyages et transports continuent d'être les plus grands émetteurs de carbone. Dans cette catégorie :

- le transport routier a compté pour 58,2% des émissions de carbone (88,2% en 2023-2024);
- le transport aérien a compté pour 40% des émissions de carbone (11,3% en 2023-2024).

Matériaux (18,3% des émissions totales)

Les émissions de carbone liées aux matériaux ont connu une hausse de 7,8% par rapport à l'exercice précédent. Dans cette catégorie :

- les aliments ont représenté 57,2% des émissions carbone, en baisse de 20,3% par rapport à l'exercice précédent (77,5% en 2023-2024);
- les autres contributeurs d'émissions carbone sont liés aux décors et aux costumes. Ainsi, le métal a compté pour 14% des émissions carbone, le bois 8,9% et les textiles 7,2%.

Espaces de tournage et hors-tournage (13% des émissions totales)

Les émissions de carbone liées à la consommation énergétique ont connu des fluctuations notables en comparaison avec les exercices précédents. Dans cette catégorie :

- les émissions carbone liées aux espaces de tournage sont en très forte baisse, soit 23,73% par rapport à 81,22% l'exercice précédent;



- les émissions de carbone liées à la consommation énergétique dans les espaces hors-tournage ont pour leur part connu une hausse importante passant de 18,77% à 76,27% cette année.

Tel que mentionné ci-dessus, les comparaisons demeurent très difficiles à faire d'une année à l'autre en raison des variations importantes dans l'échantillon des productions. En l'espèce, il est probable que ces fluctuations importantes soient attribuables à la présence de plusieurs documentaires et de productions de variétés et magazines culturels unitaires dans l'échantillon des productions visées par le calcul.

Passez à l'action

Vous souhaitez mettre en place des actions concrètes pour réduire l'impact environnemental des productions télévisuelles, nous vous invitons à consulter les ressources disponibles sur [notre site](#).

Plus la réflexion est amorcée tôt, dès l'idéation du projet, plus il est facile de mettre en œuvre des actions qui permettront de réduire l'impact environnemental de vos productions.



ANNEXE

Méthodologie

Ce rapport a été créé au moyen de données fournies par les 55 productions ayant réalisé un bilan carbone albert pour l'exercice financier 2024-2025. Un bilan carbone albert est un bilan carbone réalisé avec la calculatrice albert par une équipe de production au meilleur de sa connaissance, lequel bilan est par la suite validé et approuvé par albert. Radio-Canada n'effectue aucune vérification quant à l'exactitude des informations fournies dans le cadre du rapport et celles-ci ne sont pas auditées. Pour cette raison, les données albert présentées dans ce rapport n'ont pas été incluses dans les calculs des gaz à effet de serre de portée 3 pour CBC/Radio-Canada. La [méthodologie albert \(site en anglais\)](#) fournit de l'information sur la façon dont la calculatrice de bilan carbone albert détermine les émissions associées à chacune des activités de production.

Surévaluation des émissions liées au télétravail

Les coefficients énergétiques associés au télétravail sont fondés sur un indice de référence mondial [établi par albert](#) (en anglais), selon les recommandations du [DEFRA](#) (en anglais). La moyenne mondiale utilisée suppose que les réseaux de distribution d'énergie sont constitués de gaz à 91% et d'électricité à 9%. Cette répartition énergétique penche beaucoup plus vers le gaz que celle de nombreuses provinces canadiennes, dont le Québec, où se déroulent la grande majorité des tournages visés par ce rapport.

Les émissions carbone calculées sont donc surévaluées dans les cas où les équipes de production ont indiqué être en télétravail. Comme les rapports agrégés albert ne fournissent pas de renseignements sur les lieux de télétravail, nous ne sommes pas en mesure d'ajuster les données de façon rétroactive.